

LE RHODODENDRON ZELIA PLUMECOCQ

ELEPIDOTE

- | | |
|-----------------------------|--------------------|
| | - <i>souliei</i> |
| - Rosy Morn | - Loderi |
| <u>R. Zelia Plumecocq :</u> | - <i>wardii</i> |
| - Crest | - Lady Bessborough |

Obtention de Lionel de Rothschild qui le nomma pour honorer Mme Plumecocq, sponsor, à l'occasion des Florales Internationales de Valenciennes en 1962. Le nom fut enregistré en 1967.



La feuille.

Toutes les feuilles sont du type elliptique à oblongue. Longueur de 7 à 10 cm et largeur de 4 à 4,3 cm. La feuille est en cuillère. Le dessus est vert foncé mat. Le dessous vert clair.

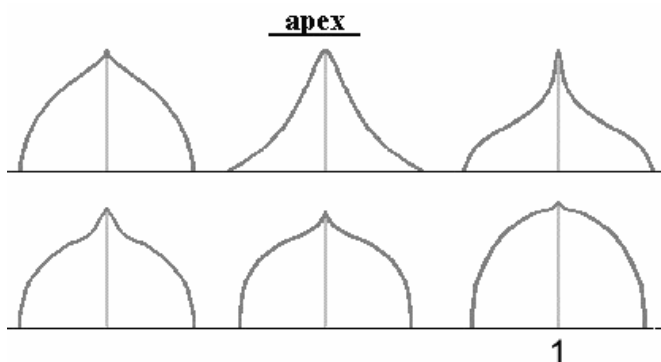
La nervure principale est jaunâtre. Les nervures secondaires sont assez fines.

Le pétiole de 3 cm environ est rougeâtre et légèrement aplati sur le dessus.

La pousse nouvelle mesure plus ou moins de 10 cm et porte de 6 à 8 feuilles. Celles-ci sont, d'abord, d'une jolie couleur bleutée qui lui vient du *R. souliei*, couleur qui tourne au vert en quelques semaines.

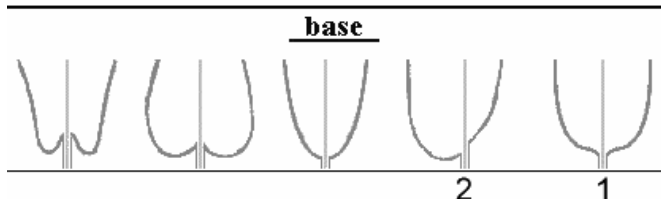
Apex

La forme elliptique (ou oblongue) donne un apex sans pointe encore plus arrondi que celui représenté sur le schéma. Voir les photos ci-dessus.



Base

La forme de base n°2 représente environ le quart des cas rencontrés.



La fleur.

C'est une fleur d'environ 6 à 7 cm en forme de soucoupe possédant 7 lobes arrondis.

Les 14 étamines (quelquefois un peu plus) inégales ne dépassent pas la corolle. Les anthères sont brun clair à brun foncé à maturité. Pollen abondant.

Un petit stigmate verdâtre très collant reste également à l'intérieur de la corolle.

L'ovaire est glanduleux.

Les fleurs sont roses en bouton.

La corolle est jaune très clair avec des "restes" de teinte rose en bouton. Elle devient franchement jaune clair en s'épanouissant et présente alors une zone centrale plus jaune.

L'inflorescence n'est pas serrée mais on ne peut pas dire qu'elle soit lâche pour autant. Elle se compose le plus souvent d'une dizaine de fleurs.

Floraison mi-mai.



Le rhododendron Zelia Plumecocq est un hybride assez rare. Pourquoi ? Peut-être est-il difficile de le bouturer ? N'ayant jamais essayé nous ne pouvons qu'émettre une supposition. Le fait que les *R. souliei*, *wardii* et *Loderi* entrent dans sa parenté aurait tendance à renforcer cette supputation.

C'est un rhododendron sain bien qu'il montre certaines années un phénomène inexplicable : toutes ses corolles à leur maturité deviennent translucides comme du papier gras.

Pendant longtemps j'ai pensé que c'était "mon" plant qui ...déconnait jusqu'au jour où j'ai pu constater la même chose dans le parc de Jean Lennon. Cela n'arrive pas tous les ans et cela ne se produit que quelques jours avant que les corolles ne tombent. C'est plus curieux qu'autre chose.

Autrement c'est un plant d'une grande floribondité une fois qu'il a atteint un certain âge : comptez de 6 à 8 ans.

Il pousse aussi large que haut d'où un port de type "boule" avec une très, très légère tendance à se dégarnir de la base mais c'est vraiment minime. C'est juste pour indiquer qu'il n'a pas le port général des hybrides de *R. yakus-himanum*.

Sa croissance est moyenne : 1,80 m en 15 ans.

Son feuillage est dense et la couleur bleutée de ses nouvelles feuilles attire toujours le regard. Il résiste parfaitement aux rayons du soleil et Zelia Plumecocq tolère une plantation en plein soleil.

Pour le moment aucun hybrideur n'a enregistré de plantes ayant Zelia Plumecocq dans sa parenté.

La Société Bretonne du Rhododendron a bien proposé des graines il y a quelques années mais c'est encore trop tôt pour qu'il y ait quelques résultats. Les hybrideurs qui seraient tentés d'utiliser le *R. Zelia Plumecocq* en tant que parent doivent garder à l'esprit que les *R. souliei*, *wardii* et *Loderi* ne sont pas réputés comme étant des rhododendrons à "feuilles". Il leur faudra donc impérativement n'utiliser comme autre parent qu'une plante réputée pour son feuillage. Si l'on veut garder son port compact, une plante du genre du Rhododendron Rubicon par exemple, est à privilégier plutôt qu'un hybride de yak qui n'apporterait rien à la couleur de la corolle.

Si l'on veut garder et sa floribondité et sa couleur jaune on peut essayer de le marier avec une plante comme Horizon Lakeside en ayant, de plus, la possibilité d'obtenir du parfum par le *Loderi*, Horizon Lakeside étant lui-même parfumé.

On évitera le Rhododendron Cheyenne qui est lui aussi parfumé, d'une grande floribondité et jaune mais dont le feuillage n'est pas très fourni.

On peut également essayer de "retrouver" la corolle rose pâle qu'il tient de sa mère. Les hybrides roses avec un feuillage abondant ne manquent pas et je suis certain que vous en avez quelques uns dans vos jardins.

